

Le déclin de Marine Le Pen



Le déclin de Marine Le Pen et le triomphe d'Eric Zemmour

[Publication initiale (2013) : les4verites.com]

Par Nicolas Bonnal

[NDLR Depuis 2013, Zemmour a aussi politiquement décliné.]

– Voici ! Je suis dégoûté de ma sagesse, comme l'abeille qui a amassé trop de miel. J'ai besoin de mains qui se tendent...

Ainsi commença le déclin de Zarathoustra.

Je vais être un peu long, mais j'ai mes raisons. On me pardonnera ou on ne me lira pas. Je ne m'excuserai donc pas. J'ai d'ailleurs titré *le déclin de Marine Le Pen* : tout peut très bien se passer par la suite. Il n'y a qu'à voir Zarathoustra.

J'aurais préféré me taire parce que j'adore le père et que je pensais que l'idéal, même faiblard, tiendrait... mais tant pis, je me lance. Les scores dont on a fait grand cas l'an dernier ne sont pas meilleurs en 2012 qu'en 2002 quand les deux candidats nationalistes caressaient les 20 % déjà au premier tour de la présidentielle la plus géniale de l'histoire. Depuis, on fait du surplace, depuis on régresse, quoiqu'en pensent les experts en dédiablement.

Dernièrement Éric Zemmour ironise : le FN devient un parti de gauche, voire d'extrême-gauche. Ce n'est pourtant pas un extrémiste, Zemmour, sauf pour les fous (il y en a).

Voyons voir : le Front National de Marine Le Pen est-il en perte de vitesse ? Le message de l'ex-parti le plus diabolisé du monde est-il encore bien reçu ? Y a-t-il encore un message, d'ailleurs ? Ou est-on en train de le brouiller, le beau parti débarbouillé, pardon, dédiablement ? Et a-t-on compris en pas très haut lieu que le 13 janvier fut une splendide occasion gâchée ? A-t-on compris que pour Chesterton la famille est le seul État qui crée et aime ses

citoyens, et que pour cette raison il vaut tous les États et tous les partis du monde ? Ou s'est-on soumis platement aux commandements d'une camarilla et d'un lobby noyauté par trop efficaces ? Car depuis quand le FN se doit-il d'être le parti islamophobe alors qu'il est le parti de la patrie française trahie par les gaullistes, depuis quand le FN est-il devenu le parti de l'ultra-laïcité, alors que cette laïcité a fait depuis 1870 le lit de l'hexagone moderne nihiliste et jouisseur, mais arrogant et harceleur ? Et depuis quand le FN sozial promeut-il un SMIC ridiculement élevé alors qu'il était le parti de la baisse des impôts ? Depuis quand et pourquoi, surtout, le FN ne veut-il plus être le parti de la pensée sauvage, comme l'avait superbement baptisé Jean Baudrillard ?

On ne peut pas être mieux dénoncé (je n'écris pas trahi) que par les gens qui vous voulaient du bien, ou attendaient beaucoup de vous. Surtout lorsque ces gens ont du talent. Je pense à un journaliste célèbre et courageux.

Il faut voir cette étonnante émission : Éric Zemmour tentait avec son culot et sa faconde de remonter les pendules du flageolant Front National et de rappeler Marine Le Pen non pas à l'ordre nouveau, mais ancien, celui de la famille par exemple (si j'ose dire il voulait la rappeler sous les drapeaux !). Comme elle a peu d'arguments pour justifier son absence remarquée le 13 janvier dernier au défilé du sauvetage de la famille française, Marine Le Pen se braque et s'en prend de sa grosse voix toujours enrouée à la personne de notre journaliste préféré ainsi qu'à celle de son compère. Elle s'embrouille et nous sort un brouet politique sur les raisons de ne pas y aller pour ne pas tomber dans le piège du gouvernement (alors que c'est en n'y allant pas qu'elle y est justement tombée), qui détourne l'attention de la situation sociale qui est si grave et patati patata.

Quel argument sot, tout de même. Car la situation sociale est grave, elle l'est d'ailleurs depuis mille ans, mais elle ne rassemble pas un million de personnes dans la rue. Elle ne rassemble plus, la situation sociale. La famille, oui, rassemble : et c'est pourquoi ils vont l'achever, les socialistes.

Les employés et les ouvriers se sont fait tous virer en se faisant insulter par la presse de gauche et les économistes libéraux (les Français sont trop payés, ils ne foutent rien, etc.)..., mais il leur restait au moins une famille ! Cela se termine aussi et Michel Houellebecq, avant qu'il ne bascule aussi dans le politiquement correct, écrivait que le libéralisme néo (néo c'est le cancer en jargon post-médical) liquiderait la famille, qui était le dernier obstacle entre le marché et l'individu. L'individu nu devant le marché, voyez les pubs autour de vous, c'est l'avènement du transhumain, du festif et du techno cloné. C'est l'individu des réseaux, le tatoué bien refait, le narcissique qui se met en scène lui-même sur face de bouc à toute heure de la journée et de la nuit, et qui s'empresse d'abolir six mille ans ou un million d'années d'histoire pour se shooter d'éternel présent. Nietzsche toujours, qu'on lit si mal à droite :

|

« Un peu de poison de-ci de-là, pour se procurer des rêves agréables. Et beaucoup de poisons enfin, pour mourir agréablement. »

Je viens de lire, un peu mal à l'aise tout de même, que l'on peut fabriquer des bébés qui ne tomberont pas malades, maintenant. Je lis cette intéressante publicité sur *Atlantico.fr*, journal néocon et transhumain qui comme Marine Le Pen a beaucoup promis et peu tenu, mais qui interrogeait le peu étincelant Louis Aliot sur la soudaine passion des homosexuels pour le Front national têtue. La réponse ne se fait pas attendre : les gays ont peur des musulmans ! Le FN c'est la laïcité garantie !

Nous y sommes : toute époque charnière se veut méphistophélique et androgyne ; ce n'est pas une nouveauté, lisez Pétrone, lisez les Italiens, voyez leurs meilleurs films sur le troisième Reich et ses coquins endimanchés (pensez à Galliano, ou à Bowie plus jeune, ou à Nick Knight, le filmeur de Lady Gaga ancien adorateur des skinheads, pensez, vous dis-je). Relisez Rebatet, aussi inspiré qu'à l'accoutumée :

« Si les gouines étaient gaullistes, la pédale était fort collaboratrice. ».

Fermez le ban ! Car que les homos soient de droite ou d'extrême-droite n'est bien sûr pas a priori gênant : c'est qu'ils soient l'extrême-droite qui l'est.

Aux époques charnières, on célèbre donc l'individu de la mutation, l'azimuté faustien et cela change bien sûr de la vieillotte vie familiale. De plus insistants que moi ont écrit sur ce sujet nauséeux, je n'y insiste pas. Eric Zemmour ne se démonte pas (on sait qu'il aurait aimé un FN pas extrémiste, mais plutôt fort et révolutionnaire), et demande en tout cas à Marine Le Pen si elle n'est pas trop entourée d'homosexuels, ce qui justifierait sa conduite en la matière (pour la manif du 13 janvier donc, mais pas seulement ! pas seulement !).

Et là, rebelote : elle monte sur ses grands cheveux, explique que cela n'a rien à voir, bégaie trois raisons loqueteuses que même ces journalistes (pourtant pas des hostiles a priori ! des compatissants plutôt) relèvent, et par contre s'accroche bien hargneuse à un énoncé : ce n'est pas parce que l'on est homosexuel qu'on serait...

Qu'on serait quoi ? Hostile au mariage gay ? Bien sûr que l'on ne serait pas hostile au mariage gay ! Et puis quoi encore ? Un sympathisant juif du FN serait bien sûr hostile à un affrontement avec Israël ! Un catholique du FN voudrait bien que l'on s'en prît moins au pape ! Un vieux harki en aurait marre de l'islamophobie ! 50 000 musulmans morts pour la France tout de même !

Il est donc évident qu'en agissant en tant que groupe social d'élite sûr de soi et dominateur, pour reprendre une formule qui fit scandale tant elle était juste, le lobby gay qui se fait si bien respecter au FN – tout en affirmant qu'il n'existe pas – a bien fait les choses. Ce noyautage est venu des grandes écoles, de la modernité et du baragouin néo-laïc, souverainiste et identitaire. Comme disait notre cher Jean-Pierre Cohen en 1995, le FN est un parti révolutionnaire. Et maintenant c'est du Chevènement pour madame Ouille ! Ah, mais c'est sûr on passe mieux dans les médias. Est-ce si sûr, d'ailleurs ? Est-ce si sûr d'ailleurs quand on la voit éclater tout le temps avec les journalistes soi-disant amadoués ?

La camarilla en place (mes diverses sources m'ont parlé de 22 conseillers, toujours planchant, frais et dispos – car pas de famille !), on a donc fait du Pim Fortuyn, on a revendiqué la laïcité face aux barbus, on a fait du postmoderne et on essayé de bien plaire aux médias et aux journaux dits sérieux ! Même sur le plan diplomatique, on a fait ce qui était le pire : chercher des satisfecit aux USA, satisfecit qui ont débouché sur une humiliation rondelette, au lieu de développer une diplomatie alternative et de rompre avec le répugnant alignement de la France sur l'atlantisme désuet et dangereux (une certaine Mrs Rubin écrit dans le *Washington post* que d'ailleurs la France en guéguerre partout fait plus pour la paix maintenant que le pauvre Obama !!!). Je rappelle l'admirable élan de l'interview de JMLP à *Pravda.ru* :

« Pour ma part je milite pour la réalisation d'un ensemble harmonieux et animé par la volonté d'un destin commun sur l'ensemble de l'espace boréal, allant de Brest à Vladivostok. »

J'avais bien l'impression que le président (le seul, le vrai, l'unique) militait pour sa part en la circonstance ! Cette stratégie de la vase communicante ne me paraît pourtant pas la bonne. Ce n'est pas en faisant des clins d'œil aux inquisiteurs qu'on les convertit. Il serait bon qu'un des crânes d'œuf qui entourent la benoîte présidente lui expliquât en trois mots McLuhan : le médium ce n'est pas un outil, le médium c'est de l'idéologie. Si on veut passer à la télé tout le temps, on s'y soumet totalement. Grillo a triomphé en Italie parce qu'il a refusé la télé : il n'a utilisé que son blog et la rue, il a vaincu l'idéologie mondialisée, ce saltimbanque dont le nom signifie Gemini Cricket en français ! Et en plus il est un expert en conspiration. Un ban pour Beppe Grillo.

Je n'aurais rien dit si Zemmour n'avait pas parlé et si le peuple n'avait pas voté, et mal, aussi, depuis quelques mois. Cette stratégie de la vase communicante ne plaît pas non plus, puisque les sondages sont en panne et même les indices d'écoute ! La petite flamme de 2012, qui ne vaudra jamais l'élan créateur des années 80, n'a pas tenu longtemps : on fait du sozial, on chaperonne trois minutes sur les télés, on fait la grosse voix avec Mélenchon ou son remplaçant et on espère surfer sur les vagues de mécontentement. Il va de soi que cela ne marche pas, et c'est pourquoi je salue le triomphe d'Éric

Zemmour sur Marine Le Pen ; Zemmour, qui en a marre du mondialisme, de la maçonnerie universelle et de l'individu-marché : faites Zemmour, pas l'équerre !

Zemmour ferait bien de présenter sa liste, comme Beppe Grillo, qui n'est soumis ni enchaîné le foie ouvert au Caucase des médias... Et là peut-être que nous serons 25 % à aller voter pour lui, comme en Italie, et non 16 % à voter pour un FN plein d'amour et de tolérance, un score terrible après trente années de militantisme et de désastre républicain. Demandez le programme, mais pas celui de la télé et du lobby branché. Sinon, prenez la rue et chantez la révolte artiste, pas Narcisse.

On déplore continuellement chez nous le manque de gens pratiques ; on dit qu'il y a, par exemple, pléthore d'hommes politiques...

(L'Idiot, III, I)